

LE CHERUOU E SES GARSAILLES

Travâilléz, pernez de la paine,
N'ét pàs le fons qi manqe
Un riche cheruou sentit veni sa mort
E fit veni ses garsâilles pour leu devizer sans le monde
« N'égâilléz surtout pàs l'éritaije
Qi nous vient de nos parents , qi leus dit,
N-i-a une genochée q'èt qhutée deden.
Je ses pàs eyou més o un petit de couraije
Vous trouveréz ben, vous en vienrez a bout.
Cheruez votr elloz dés après le mouéz d'août
Fouisséz, rvinjéz, gravéz : i ne faod pàs lésser le pus petit endret
Eyou qe vous avéz pouint foui pus d'une fai. »
Le père une fai mort, les gâs tournaent le elloz
A l'endret, a l'enrevés den tous les endrets,
Si ben q'ao bout de l'anée
I raportit ben davantaije.
De la monaie, pouint de qhutée. Més le père fut avizé
De fére vaer avant de mouri
Qe le travâil ét un trésor.

Traduction : R.Deguillaume

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût :
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout...
si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de la Fontaine



Gustave Doré